

ECHOS DE LA FAMILLE

La Saint Augustin.

Une coutume, écrite dans le cœur des enfants, veut que la fête du père soit un jour de bonheur pour toute la famille. Quand cette famille est chrétienne, au rayonnement de la joie vient s'ajouter l'élan de la prière.

Notre Famille religieuse a conservé pieusement cette tradition : le jour de la fête du Très Révérend Père Supérieur Général est demeuré parmi nous un jour de joie et un jour de prières.

Assurément bien diverse est la manifestation de cette joie : plus expansive sinon plus gaie parmi les jeunes ; plus calme mais non moins douce parmi nos vénérables anciens ; puissante et féconde chez ceux qui sont dans la force de leur carrière, puisqu'ils participent à l'ardeur de la jeunesse et à la tranquillité de l'âge mûr.

Il ne faudrait pas d'ailleurs juger de la fête par l'éclat qui se montre au dehors. Quelle pompe extérieure peut-on déployer dans la pauvre cabane d'un missionnaire isolé, ou dans l'humble résidence où l'on compte deux ou trois Oblats quand tout le monde est là ? A la chapelle peut-être ? Mais, même en sortant toutes les richesses, le Tabernacle, hélas ! rappelle trop souvent le dénuement de Bethléem. Non, notre joie est tout intime, et, à de rares exceptions près, elle ne sert guère de l'intimité.

Qu'importe, au surplus, la diversité des formes extérieures, dès lors qu'une seule et même pensée les anime et les confond : l'amour de la Famille et de son Chef, l'union de tous les Fils autour de leur Père.

Ce jour-là, l'isolement semble moins complet au milieu des steppes de l'ouest canadien ; et dans les contrées moins

inhospitalières, les réunions ont quelque chose de plus doux ; les cœurs se sentent à l'aise ; c'est la fête du Père.

En nos jours où l'égoïsme tend à prévaloir et cause tant de luttes et de maux, c'est un spectacle bien réconfortant de voir, dispersés sur la face du monde, des hommes dont le cœur bat à l'unisson pour fêter le Chef qui les commande et célébrer le Père qui les chérit.

Il y a pourtant un spectacle plus beau, plus réconfortant encore que l'union des cœurs, c'est la communion des âmes dans la prière, surtout dans la prière de fils pour leur Père.

Et cette prière nous l'avons tous faite.

De tous les points de la terre — des cinq parties du monde — où s'est trouvé un enfant de la Famille, une ardente prière est montée au ciel, portée par la piété et l'affection filiale.

Sur les treize cents autels — du pôle à l'équateur — où, ce jour-là, les Oblats Prêtres ont immolé la Victime sainte, le sacrifice d'action de grâces et de supplication a été offert à l'intention du chef de la Famille, ou tout au moins, son nom, son souvenir a été mêlé à l'offrande et aux prières du saint Sacrifice.

Bon nombre des nôtres ont voulu faire davantage. Non contents de prier eux-mêmes, ils ont demandé de prier aux personnes qu'ils connaissent et aux enfants qu'ils instruisent.

Monseigneur ne peut envoyer personnellement et par écrit à tous le merci de sa reconnaissance, mais veut qu'ils soient assurés que rien ne pouvait lui causer un plus vif plaisir. Son désir le plus ardent est que tous les Oblats avec lui rendent grâces des bénédictions que Dieu s'est plu à répandre sur la Congrégation par la main de notre Mère Immaculée, et qu'ils demandent instamment la continuation et l'accroissement des mêmes grâces qui conserveront à notre chère Famille religieuse sa place privilégiée auprès du Cœur sacré de Jésus et de sa très sainte Mère.

Le 27 juin dernier, Mgr le Supérieur Général quittait Rome pour Turin, où, le jour de la fête des saints apôtres Pierre et Paul, il ordonnait deux prêtres au nouveau scolasticat de la Province du Midi. — De Turin, Sa Grandeur s'est rendue à Liège pour l'ordination de 17 prêtres qui eut lieu le dimanche 9 juillet.

A Hünfeld, 11 Pères étaient ordonnés par S. G. Monseigneur l'évêque de Hünfeld, le même jour qu'à Liège. Les « Missions » n'ont pas reçu de renseignements précis sur les ordinations de nos autres scolasticats.

Le scolasticat de Rome a compté, cette année, sans parler des autres grades, 5 doctorats en théologie, dont l'un obtenu par le R. P. Bassek, avec la mention « *Summa cum laude* » et 6 doctorats en philosophie. Si le dernier Frère qui doit subir l'examen de doctorat à l'académie de Saint-Thomas à la fin des vacances le fait avec succès, le total des docteurs, en l'année 1911, s'élèvera donc à 12.

La traduction allemande de nos saintes Règles à l'usage des Frères convers est terminée. L'impression de la traduction française s'achèvera avec les vacances ; et la traduction anglaise s'effectuera sans retard.

Les RR. PP. Provinciaux et Vicaires des Missions sont priés d'avoir à faire connaître, s'ils ne l'ont encore fait, au R. P. Favler, économiste général, le nombre d'exemplaires qu'ils désirent.

Les Pères de la province du Midi ont assisté aux exercices de la retraite générale que leur a prêchée, dans notre

ecolasticat de Turin, à deux reprises, le R. P. Baffie, assistant général. — Les Pères de la province du Nord se sont réunis dans le même but à Dinant (Belgique).

* * *

Les Pères et Frères qui auraient été omis dans le dernier Personnel sont instamment priés de le faire savoir sans retard.

* * *

Le R. P. J.-B. Lemius, provincial du Nord, a assisté au Congrès eucharistique international qui s'est tenu à Madrid, du 25 au 29 juin 1911.

* * *

De la Province britannique, nous aurions à signaler, du mois de mai au commencement d'août, bon nombre de consolants travaux apostoliques, tant du genre des missions que du genre des retraites.

C'est ainsi que la mission de Balbriggan terminée le 7 mai a compté 3.400 communions. Le 21 du même mois les RR. PP. Mc Sherry et Matthews déployaient leur zèle dans le diocèse de Clogher, pour y commencer une mission.

Du 4 juin au 9 juillet, 7 missions ont été prêchées avec succès, dont 2 par le Révérend Père Provincial lui-même.

Parmi ces travaux nous devons une mention particulière à la mission prêchée à Tynam, diocèse d'Armagh, par les RR. PP. Donnelly et Phelan et qui se terminait le dimanche 9 juillet. Son Eminence le cardinal Logue prit part à la procession solennelle du Très Saint Sacrement, le jeudi avant la clôture. S. Em. n'a pas ménagé ses louanges ni en public, ni en particulier à l'adresse des ouvriers apostoliques.

* * *

Passons aux retraites : 3 ont été prêchées aux Sœurs de la Sainte-Famille par le R. P. Wilkinson à Liscard près de Birkenhead, terminée le 24 juillet ; par le R. P. Mc Sherry,

à Kilburn, chez les Sœurs de l'Espérance, et commencée le 31 juillet; par le R. P. Clarke à Rockferry, commencée le 2 août. Le même Père avait terminé le 31 juillet une retraite religieuse prêchée aux Sœurs de la Merci à Doon. Enfin deux retraites de Congréganistes ont été prêchées à Dublin, aux Enfants de Marie, par les RR. PP. Clarke et Mc Sherry, suivies chacune par 300 personnes.

Mgr Coudert, accompagné du R. P. Griaux, a quitté Rome au commencement de juillet. Sa Grandeur comptait rester en France jusqu'après la rentrée des séminaires.

En la fête de Notre-Dame Auxiliatrice, le 24 mai dernier, le Frère convers S. Manuel prononçait à Jaffna ses vœux perpétuels. Nous croyons que c'est le premier Frère convers indigène de Ceylan qui ait fait ses vœux perpétuels.

Pendant l'absence de Mgr Coudert, c'est Mgr Joulain qui a ordonné diacres 6 Frères Oblats indigènes. La cérémonie a eu lieu le 4 juin dernier, en la chapelle de Borella-Colombo.

Quelques jours avant de quitter Rome, Mgr Stagni, délégué apostolique au Canada, voulut bien répondre à l'invitation à dîner que lui avait adressée Mgr Dentonwill, notre Révérendissime Père Général. Son Excellence est arrivée à Ottawa le 24 mars dernier et a pris possession aussitôt de l'importante charge à laquelle la confiance du Saint-Père l'a appelée.

Le R. P. J.-B. Lemius, arrivé à l'expiration du second triennat de sa charge de provincial du Nord, a pour successeur le R. P. Marcel Bernad, de Liège.

Le R. P. C. Thévenon, Supérieur depuis 8 ans du scolasticat de Liège, est nommé Supérieur du scolasticat de Rome, en remplacement du R. P. Fabre dont le sexennat est expiré.

A Liège, le R. P. Thévenon est remplacé en qualité de Supérieur par le R. P. Neyroud, professeur de dogme. A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne connaissons pas encore les noms des nouveaux professeurs du scolasticat de Liège.

Après être resté neuf ans comme Supérieur du scolasticat de Hünfeld, le R. P. Huss est remplacé dans ses fonctions par le R. P. Plösch, précédemment Supérieur de la Maison de Maria-Engelport. Le R. P. Huss est nommé Supérieur de Saint-Ulrich.

Le 24 juillet dernier, le R. P. Lacasse, O. M. I., commençait la prédication des exercices de la retraite sacerdotale pour le clergé séculier du diocèse de Prince-Albert (Sask.).

Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, annonçait le 5 juin 1909 aux fidèles de l'archidiocèse l'érection d'un petit séminaire. La pierre angulaire fut bénite par le nonce du Pape, au Congrès eucharistique de Montréal, le 18 septembre 1910; et les travaux sont poussés avec activité. Le petit séminaire, placé sous le patronage du Bienheureux Curé d'Ars, comprendra un corps principal de 60 mètres de long sur 15 de large, et 2 ailes carrées de 15 mètres de côté.

« *Vers Lui* » de F. Anizan a été traduit en italien par l'abbé Antonio de Francesco, de la paroisse de Notre-Dame du Mont à Marseille. L'édition italienne est en vente chez Blancardi à Lodi (Italie).